Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie
et une économie au service de la personne humaine

Les Cahiers
Ecologie / n° 8

Crise écologique : la technique est-elle coupable ?

QU'EN DIT-ON ?

> La technique, voilà l'ennemi !"

> La technique, ce n'est pas le problème, mais la solution !"

> Les écolos veulent nous faire revenir à l'âge de pierre !"

L'ÉDITO

Si l'écologie puise ses racines loin dans le temps, elle prend forme à partir du constat des dégâts causés à la nature par l'industrialisation à l'ère moderne. Compte tenu du rôle joué par les progrès techniques dans la crise écologique, et de la dénonciation par le pape François, dans *Laudato si',* du « paradigme technocratique », une question se fait jour : la technique est-elle coupable ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Quel est le regard des derniers papes sur la crise écologique et son rapport à la technique ?

L'HOMME AU BANC DES ACCUSÉS

La prise de conscience écologique est une réaction salutaire aux destructions que la nature subit de la part de l'être humain. C'est la raison pour laquelle le pape François, dans l'encyclique *Laudato si'*, avait procédé de la manière suivante : après un premier chapitre consacré à un diagnostic de la gravité de la situation actuelle, et un deuxième chapitre dédié à présenter de manière renouvelée l'enseignement de l'Église sur la création, un chapitre troisième était significativement intitulé « la racine humaine de la crise écologique ». C'est bien de cela dont il s'agit : mettre au jour l'origine humaine des multiples dégradations dont la nature fait l'objet. Mais à quoi ressemble plus précisément cette « racine humaine » ? Car si l'homme figure au banc des accusés, ce n'est pas toute activité de l'homme qui est visée, mais l'une d'entre elles en particulier. Laquelle ?

« Le problème est la manière dont l'humanité a assumé la technologie et son développement avec un paradigme homogène et unidimensionnel. »

LE PARADIGME TECHNOCRATIQUE

Dès le premier paragraphe du chapitre 3 de *Laudato si'*, le pape François mentionne le « paradigme technocratique dominant » comme étant la racine humaine de la crise écologique. Ce qui est donc d'emblée exprimé est que la racine humaine de la crise écologique a à voir avec la technique. Mais comment saisir plus exactement le sens de cette expression ? Même si le pape François n'en donne formellement aucune définition, on saisit à la lecture de *Laudato si'* que se trouve désigné par là un modèle de pensée (« paradigme » signifiant « modèle »), qui fait de la technique la source de légitimité des décisions. De même que la démocratie attribue au peuple l'origine de la légitimité du pouvoir, de même la technocratie est-elle cette vision des choses d'après laquelle ce sont les experts en techno-science qui sont légitimes à structurer les décisions qui touchent à la vie collective. Mais encore ?

LE « PROBLÈME FONDAMENTAL »

Quand on lit de près *Laudato si'*, on mesure que, si le « paradigme technocratique » est la racine de la crise écologique, cette racine elle-même en cache une autre, qui a trait, cette fois-ci, à la vision de l'être humain. Le pape François écrit : « *Le problème fondamental est* [...] *encore plus profond : la manière dont l'humanité a, de fait, assumé la technologie et son développement avec un paradigme homogène et unidimensionnel. Une conception du sujet y est mise en relief qui, progressivement, dans le processus logique et rationnel, embrasse et ainsi possède l'objet qui se trouve à l'extérieur. Ce sujet se déploie dans l'élaboration de la méthode scientifique avec son expérimentation, qui est déjà explicitement une technique de possession, de domination et de transformation. C'est comme si le sujet se trouvait devant quelque chose d'informe, totalement disponible pour sa manipulation* » (n° 106). Le paradigme technocratique recèle en réalité un autre paradigme situé plus en amont, un paradigme anthropologique. Il s'agit d'un modèle de pensée de l'être humain, conçu comme un sujet tout-puissant devant un monde matériel qui n'est qu'un matériau à exploiter. C'est la raison pour laquelle le pape François affirme : « *Il n'y a pas d'écologie sans anthropologie adéquate* » (n° 118).

CE QUI EST EN CAUSE : UNE MENTALITÉ

Ce qui est donc pointé, comme racine de la crise écologique, est une mentalité, dont le pape François lui-même donnait la description suivante : « *J'ai donné dans* Laudato si' *une brève explication du paradigme technocratique qui se trouve derrière le processus actuel de dégradation de l'environnement. C'est une manière de comprendre la vie et l'activité humaine qui a dévié et qui contredit la réalité jusqu'à lui nuire. Au fond, il consiste à penser comme si la réalité, le bien et la vérité surgissaient spontanément du pouvoir technologique et économique lui-même. En conséquence logique, on en vient facilement à l'idée d'une croissance infinie ou illimitée, qui a enthousiasmé beaucoup d'économistes, de financiers et de technologues* » (*Laudate Deum*, n° 20).

EST-CE LA TECHNIQUE QUI EST EN CAUSE ?

Dans ces conditions, la question se pose : le véritable problème qui est à la racine de la crise écologique tient-il à la technique ? La réponse à apporter à cette

question se doit d'être nuancée, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, le pape François rappelle qu'existent différentes conceptions de ce qu'est la technique. La modernité, assurément, si elle a inventé la « science » au sens que ce terme a pris depuis lors, n'a pas inventé la technique, qui existe depuis que l'humanité existe. Or, de ce point de vue, le pape François note un changement dans la conception de la technique apparu avec l'époque moderne, laquelle a vu naître la techno-science : « *L'intervention humaine sur la nature s'est toujours vérifiée, mais longtemps elle a eu comme caractéristique d'accompagner, de se plier aux possibilités qu'offrent les choses elles-mêmes. Il s'agissait de recevoir ce que la réalité naturelle permet de soi, comme en tendant la main* » (*Laudato si'*, n° 106). Et c'est vrai qu'un Aristote caractérisait ainsi fameusement les rapports entre technique et nature : « *La technique, dans certains cas parachève ce que la nature n'a pas la puissance d'accomplir, dans d'autres cas elle imite la nature* » (*Physique*, II, 8). Par conséquent, ce qui se trouve à la racine de la crise écologique, à partir de l'époque moderne, n'est pas la technique en elle-même, mais une nouvelle conception de cette dernière, qui ne l'envisage pas comme un complément de la nature, mais comme une polarité opposée à cette dernière.

« Par la technique, œuvre de son génie, l'homme reconnaît ce qu'il est et accomplit son humanité. »

LA TECHNIQUE, UNE EXPRESSION DE L'HOMME IMAGE DE DIEU

Cette distinction est indispensable pour qui veut saisir la cohérence entre le regard critique porté par le pape François sur le paradigme technocratique et le regard très positif porté par la Doctrine Sociale de l'Eglise sur la technique comme trace du potentiel créatif de l'être humain. On se souvient notamment de l'expression qu'en donnait le pape Benoît XVI, à laquelle renvoie le n° 102 de *Laudato si'* : « *La technique – il est bon de le souligner – est une réalité profondément humaine, liée à l'autonomie et à la liberté de l'homme. Elle exprime et affirme avec force la maîtrise de l'esprit sur la matière. L'esprit, rendu ainsi moins esclave des choses, peut facilement s'élever jusqu'à l'adoration et à la contemplation du Créateur. La technique permet de dominer la matière, de réduire les risques, d'économiser ses forces et d'améliorer les conditions de vie. Elle répond à la vocation même du travail humain : par la technique, œuvre de son génie, l'homme reconnaît ce qu'il est et accomplit son humanité. […] Elle manifeste l'homme et ses aspirations au développement, elle exprime la tendance de l'esprit humain au dépassement progressif de certains conditionnements matériels. La technique s'inscrit donc dans la mission de cultiver et de garder la terre (cf. Gn 2, 15) que Dieu a confiée à l'homme, et elle doit tendre à renforcer l'alliance entre l'être humain et l'environnement appelé à être le reflet de l'amour créateur de Dieu* » (*Caritas in veritate*, n° 69).

LA TECHNIQUE EST-ELLE NEUTRE POUR AUTANT ?

Néanmoins, il est difficile pour autant de considérer la technique dans sa forme actuelle de manière entièrement neutre, comme si technique et paradigme technocratique n'avaient rien à voir. Le philosophe Martin Heidegger a notoirement développé l'idée que la technique n'est pas seulement un ensemble de dispositifs à notre disposition, mais qu'elle nous dispose elle-même d'une certaine manière. C'est la raison pour laquelle le pape François écrit : « *Il n'est pas permis de penser qu'il est possible de défendre un autre paradigme culturel, et de se servir de la technique comme d'un pur instrument, parce qu'aujourd'hui le paradigme technocratique est devenu tellement dominant qu'il est très difficile de faire abstraction de ses ressources, et il est encore plus difficile de les utiliser sans être dominé par leur logique. C'est devenu une contre-culture de choisir un style de vie avec des objectifs qui peuvent être, au moins en partie, indépendants de la technique, de ses coûts, comme de son pouvoir de globalisation et de massification* » (*Laudato si'*, n° 108).

Tout l'enjeu, donc, sur la base de l'identification de la responsabilité du paradigme technocratique dans la crise écologique, est de développer une vision et une pratique de la technique qui ne soit pas ennemie de la nature, mais son alliée. La réflexion des récents papes est une ressource pour relever ce défi. •

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

En bref

CRISE ÉCOLOGIQUE : LA TECHNIQUE EST-ELLE COUPABLE ?

La technique serait-elle la grande fautive de la crise écologique ? La réponse des papes récents est nuancée, car c'est plutôt le « paradigme technocratique » qui est visé : un modèle de pensée véhiculant une certaine vision déviée de l'homme et de son rapport à la nature. Tout en rappelant que la technique est en elle-même une expression de l'humanité de l'homme, et sans naïveté à l'égard d'une neutralité illusoire de la technique, le défi est de trouver une voie de réconciliation entre technique et souci écologique.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

La citation

On peut dire [...] *qu'à l'origine de beaucoup de difficultés du monde actuel, il y a avant tout la tendance, pas toujours consciente, à faire de la méthodologie et des objectifs de la techno-science un paradigme de compréhension qui conditionne la vie des personnes et le fonctionnement de la société. »*

PAPE FRANÇOIS, « LAUDATO SI' », N° 107.

Pour aller plus loin

PAPE FRANÇOIS,

Laudate Deum, 2023.

PAPE FRANÇOIS,

Laudato si', 2015.

BENOÎT XVI,

Caritas in veritate, 2009.

Pro Persona
Pour une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine

Pro Persona Association loi 1901, développe, dans un but non lucratif, une mission d'intérêt général à caractère scientifique en contribuant à une recherche fondamentale et appliquée en faveur d'une finance au service de l'économie et une économie au service de la personne humaine. Elle s'adresse à un public large : acteurs de la vie économique et financière, enseignants et étudiants. **www.propersona.fr | info@propersona.fr**

Conseil Scientifique Don Augustin Azaïs : prêtre, ECP, IEP Paris, docteur en théologie morale, professeur à l'Ecole Supérieure de Philosophie et de Théologie de la Communauté Saint-Martin ; Sylvain Chareton : docteur en philosophie, maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest ; Don Pascal-André Dumont : prêtre, économe général de la Communauté Saint-Martin, président de la SICAV PROCLERO et de PRO PERSONA ; Don Jean-Rémi Lanavère : prêtre, ENS (Ulm), agrégé de philosophie, docteur en philosophie, directeur adjoint de l'Ecole Supérieure de Philosophie et de Théologie de la Communauté Saint-Martin ; Pierre de Lauzun : X, ENA, essayiste, ancien Délégué Général de l'Association Française des Marchés Financiers, président de l'Association des Economistes Catholiques. ; Assistants : Pierre-Marie Cossic ; Edouard Vieilfault ; Blanche Decaux ; Dessins : Luc Tesson - www.dessinateurdepresse.com ; Réalisation graphique : www.lagraphique.fr